

Correspondance

REPONSE A M. BRUNO MARTIN

Monsieur Bruno Martin se trouve plus au moins offensé parce que j'ai eu la témérité, il nomme cela arrogance lui, de critiquer son dernier rapport. Il admet que ce n'était pas très complet, mais à la façon des petits, il veut se défendre en portant la faute sur d'autres et en disant que le représentant de l'IMPARTIAL aurait dû le faire. Le représentant du journal a fait sa quote part en donnant un aperçu général de la convention et puisque monsieur le secrétaire avait lu ceci avant la publication de ce rapport il aurait dû avoir fait plus que de donner une simple répétition du programme. La chose est assez facile quand on a soin de prendre des notes pendant les séances et après la convention les rédiger et amplifier leur publication. C'est en tout une question de temps. A l'avenir il faut espérer qu'il rendra justice à tous sans négliger ou oublier personne, comme "Instituteur" qui était présent, nous le dit dans dernière correspondance.

A présent quant à savoir qui je suis je peux lui dire que j'ai ni honte ni peur de dire mon nom et prénom à n'importe qui veut absolument le savoir. Pour cela il n'a qu'à adresser une lettre à AJAX, au bureau de l'IMPARTIAL, d'où elle me sera expédiée, et je me ferai un plaisir de lui répondre sous mon véritable nom. Dans tous les cas si Monsieur Martin eut reçu ses leçons de logique d'un aussi bon maître que celui qui lui a enseigné les lettres il ne dirait pas de "bilivernes" comme dans sa dernière correspondance où il dit que je manque de jugement et de raisonnement quand je critique l'association des instituteurs Acadésiens. Il dit que la critique pourrait les abaisser aux yeux du peuple. Non, mon cher ami, la saine critique n'abaisse pas aucune association, mais si vous continuez longtemps comme "Instituteur" le dit, avant bien des années on ne fera guère mine de vous et on ne prendra plus la peine de vous critiquer. Donc j'espère qu'à l'avenir vous tâcherez de faire mieux et celui qui sera le premier à vous rendre crédit sera

AJAX

LES ELECTIONS GENERALES

DANS LA NOUVELLE ECOSSE

Mercredi passé était le jour de l'appel nominal des candidats dans la province de la Nouvelle Ecosse. Quatre ministériels ont été élus par acclamation. Dans la législature qui vient de s'effacer l'opposition était minime, ce qui n'empêche pas que des candidats oppositionnistes se présentent dans presque toutes les divisions électorales. Quel sera le succès de l'opposition dans la bataille qui se présente, il est difficile de le prévoir, quoique les partisans du gouvernement les plus confiants vont jusqu'à prophétiser que le résultat de la lutte ne laissera pas un seul oppositionniste debout.

Dans la Nouvelle-Ecosse les élections provinciales se font en grande partie sur les lignes suivies aux élections fédérales et les ministres fédéraux y prennent une part active. M. Fielding est déjà sur le chemin de la guerre et doit passer le temps de la campagne dans sa province pour y encourager ses amis et faire tourner la victoire à l'avantage des libéraux, si c'est possible.

Un fait qui, plus que tout autre, cause quelque inquiétude à M. Fielding, est que M. Borden, le chef de l'opposition fédérale, est déterminé, lui aussi, de donner

un coup d'épaule aux conservateurs dans la lutte qui se présente. Comme c'est la première fois que M. Borden agit en qualité de chef des conservateurs et comme il est reconnu pour être un homme fertile en expédients politiques, il serait prématuré de former aucune idée juste sur le résultat de la lutte avant le dépouillement du scrutin.

Fete de Famille

A EGMONT-BAY

Jeudi le 26 septembre, les enfants de veuve Agnès Gaudet épouse de feu Avit Arsenault se réunissaient tous à la maison paternelle, chez son fils François afin de célébrer le 80ème anniversaire de leur vénérable mère. Toute la famille était présente: — Filias, Denis, Jérôme, Raphaël, Laurent, Pierre, François, Marie Rose, Adeline, avec leur dames ou leur maris, aussi bien que Joseph Arsenault, Placide, qui se trouve être le grand père ou l'oncle de tous les petits fils de cette nombreuse famille, excepté ceux de Jérôme— Etaient aussi présents Thomas et Prosper Arsenault, beau frères de Madame Arsenault; l'instituteur du district et plusieurs des voisines.

Après la réception et les félicitations à la bonne vieille mère que chacun s'empressait de lui faire, accompagnées de cadeaux de toute sorte, la bonne mère ne put se lasser en remerciements pour le dévouement de ses enfants à son égard; après quoi on se plaça tous autour de la grande table de son enfance qui était chargée de mets exquis auxquels tous firent grand honneur.

L'après midi se passa très agréablement. Quand la conversation se ralentissait, le grand père Joseph, aussi octogenaire, et violoniste de renommée, faisait retentir l'écho de son violon.

Dans le cours de l'après midi une adresse fut présentée par Géofride, fils de François, et accompagnée de présents offerts par tous ses frères et sœurs. La Grand'mère, toute émue, répondit avec des larmes de joie, offrant ses remerciements les plus sincères et implorant les bénédictions de Dieu sur ses amis et sur toute sa famille, dont les descendants sont au nombre de 106. Madame Arsenault jouit d'une assez bonne santé et a l'air de vivre encore bien des années.

A la tombée de la nuit chacun prit congé en souhaitant à la bonne vieille grand'mère de nombreuses années parmi nous, emportant avec eux les bénédictions de leur mère à leurs enfants.

ADRESSE

Bien Chère Fran' Mère, Permettez-nous à l'occasion de votre 80ème anniversaire que nous avons aujourd'hui l'honneur de célébrer, de vous offrir quelques mots de félicitations et de reconnaissance.

Nous remercions le Bon Dieu de vous avoir conservés parmi nous jusqu'à un âge si avancé, et nous vous demandons pardon pour toutes les fois que nous vous avons causé des chagrins.

Nous vous sommes redevables de beaucoup, surtout pour vos bonnes prières et vos bons conseils, et vos services de plusieurs autres manières.

En retour, nous vous souhaitons bien des années heureuses avec l'espoir d'avoir l'occasion de célébrer votre centenaire.

Daignez accepter ces petits cadeaux de la part de vos respectueux petits fils.

VOS ENFANTS.



Waltham

Watches,

excelled for time keeping.

Wedding

WEDDING RINGS, fine varieties styles and stones.

Spectacles,

and Eye glasses with lenses fitted to each eye separately by means of testing and with regard to style and comfort in wearing.

Silver Spoons,

Forks and an extensive stock of fancy and Table ware, suitable or presents.

E. W. TAYLOR,

Cameron Block, Ch'Town, April 4th., 1901.

ARE A SURE CURE FOR

WILBURN'S HEART NERVE PILLS

Nervousness, Sleeplessness, Nervous Prostration, Loss of Energy, Brain Fag, Faint and Dizzy Spells, Loss of Memory, Melancholia, Listlessness, After Effects of La Grippe, Palpitation of the Heart, Anæmia, General Debility, and all troubles arising from a run-down system.

They will build you up, make rich red blood and give you vim and energy.

Price, 50c. per box, or three boxes for \$1.25, at druggists, or will be sent on receipt of price by The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up, within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable Theo. Bernard Prop. Tignish Oct 12 6m.

Hyndman & Co

INSURANCE AGENTS

CHARLOTTETOWN.

Representing in P E I - land

North British & Mercantile

Fire Ins Co.

Union Fire Assurance Society

Phoenix Fire Assurance Co. of London.

General Marine Insurance Co.

Standard Life Assurance Co. Insurance effected at low rate

CATALOGUE GRATIS Sur demande nous enverrons notre nouveau catalogue de "LIVRES POUR TOUS" Ouvrages populaires. Choix de 500 volumes pour tous les goûts. Prix 5c. à \$1.25 le volume. Ecrivez: LIBRAIRIE BEAUCHEMIN 258 RUE ST-PAUL, MONTREAL, Que. (5)

De Quarante a Cinquante Ans

EPOQUE CRITIQUE DE TRANSFORMATION.

La femme qui atteint la quarantaine est la fleur épanouie, l'arbre vigoureux qui a donné de riches fruits et qui se complait dans toute son éclosion. Elle est alors dans toute sa force, dans le complet triomphe de son développement physique, moral et intellectuel. Maîtresse du foyer, mère, épouse, elle a passé par toutes les joies et recueilli toutes les gloires, qui sont l'apanage de son sexe. Elle reçoit tous les égards, elle est l'objet de tout le respect de ceux qui l'entourent et qui admirent sa force physique, son caractère ferme, sa volonté sage, sa puissance de travail, sa vivacité d'action et son brillant développement.

Les poètes italiens appellent la jeunesse "le printemps de la vie," et la quarantaine en est "le bel automne"; l'automne aux fruits mûrs, aux riches récoltes, aux blés dorés, aux vendanges succulentes et lourdement productives.

Y a-t-il rien de plus majestueux, de plus beau, qui montre mieux la relation intime de l'être humain au Créateur dont il est l'œuvre, que la vue d'une solide et saine matrone qui s'avance dans la splendeur d'un radieux automne, au milieu de l'admiration de tous?

Au foyer familial, elle est un objet de vénération pour ceux au sein desquels elle se dévoue avec l'admirable vigueur de sa constitution arrivée à son plein développement, de sa charpente solidement établie, de ses sens parfaitement maîtres d'eux-mêmes et soumis à sa complète direction.

Et pourtant, en présence de ce magnifique tableau, il ne faut pas oublier que le moment critique est bien proche, et que l'hiver, avec ses froidures, ses ruines, ses affres et ses chagrins, est bien près de ce merveilleux automne. Lorsque se couchera, au déclin du jour, le soleil qui a mûri tous ces beaux fruits, lorsque l'âpre bise qui succède aux brises bienfaisantes aura jeté son souffle funeste et taché de son haleine meurtrière toutes ces fleurs, il sera trop tard pour protéger ce qui sera resté exposé à ses coups et à ses rigueurs.

Voyez nos jardins, si pompeusement rayonnants aux jours d'octobre, et songez avec quel soin celui qui les garde, lorsque le calendrier marque l'approche des frimas, sans attendre que la gelée ait brûlé les feuilles, ait étouffé la sève, ait tué les germes, s'empresse d'entourer d'un chaud vêtement, de serrer en lieu sûr les plus délicates, et de protéger les tiges et les racines contre la venue des temps frileux. C'est une grande leçon qu'il ne faut pas oublier un instant!

Lorsque la femme a atteint la quarantaine, c'est le moment de se mettre en garde contre les aquilons qui vont l'assaillir et auxquels elle succombera, si elle n'est pas suffisamment armée pour résister.

Entre quarante et cinquante ans, la femme subit une transformation constitutionnelle dans laquelle tout son être se trouve ébranlé; c'est un changement d'organisme presque complet, une mutation intérieure dont le système entier est affecté.

La moindre entrave à l'accomplissement paisible de l'œuvre de la nature peut être fatale pour la femme chez qui il se produit. Il faut que ce changement se fasse sans secousse, sans entrave et qu'en aucun lieu du corps où il s'exerce, il ne se heurte à un point faible ou incapable de résister au travail, à l'évolution interne qui s'accomplit.

De même que l'on voit les digues les plus solides se rompre et livrer passage à des torrents dévastateurs, lorsque la plus légère fissure peut laisser passage au fleuve; de même que la paille laissée dans l'acier peut causer la moindre brisure dans des pièces d'apparence formidable; de même aussi, lorsque notre système travaille, lorsque la nature se livre aux merveilleuses transformations organiques dont elle a conçu et établit les lois, il importe que la résistance soit égale dans toutes les parois sur lesquelles elle agit, que tous les rouages qu'elle met en mouvement aient une force égale, propre à supporter les immenses efforts de la chimie organique en opération, des molécules en mouvement, des atomes en contact.

Est-ce assez dire que cette époque, que cet âge critique que la femme doit traverser exige une préparation, une sollicitude de tous les moments?

Il n'y a pas de force qui fasse, de solidité apparente qui rassure; il faut à toutes les femmes un traitement spécial, régulier, raisonné pour triompher des dangers de cette période cruelle.

Les attentismes ne manquent pas et bien imprévoyantes seraient les femmes qui les négligeraient.

Lorsque s'approche l'âge de transformation, l'âge critique, des symptômes bien significatifs se produisent; ce sont des sensations d'engourdissements dans les membres; de lourdeur dans les extrémités, des éblouissements, des faiblesses, une lassitude invincible, qui indiquent que la nature se prépare à opérer, que le laboratoire humain est en action.

C'est le moment où la femme, si elle veut se réserver une vieillesse heureuse et calme, un grand âge paisible, absent d'infirmités et de troubles, doit s'adresser aux docteurs spécialistes qui lui ordonneront un traitement en rapport avec son état.

Il ne s'agit pas alors d'opérations; aucune ne pourrait venir en aide à l'action naturelle; ce qu'il importe, c'est de suivre un régime fortifiant, de prendre des adjuvants qui facilitent l'œuvre interne, qui secondent le travail organique de ces fortifiants, de ces adjuvants, il n'en est pas de plus énergiques, de plus efficaces que les PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, dont la renommée est universelle, dont la réputation est répandue dans le monde entier.

Il y a quelque chose qui parle plus haut que les articles de journaux, c'est la voix populaire L'éloge des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE est dans toutes les bouches. Dans tout le Canada, dans les Etats-Unis, à l'Est comme à l'Ouest, le nom de cet excellent remède est dans les bouches de milliers de femmes qui ont été sauvées, qui ont dû à ce traitement la tranquillité dans l'âge mûr, la sérénité d'une vieillesse heureuse et calme.

FEMMES qui traversez cette grande époque de votre existence, n'hésitez donc pas un seul instant à consulter les Médecins Spécialistes de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE qui vous prodigueront les bons avis et les bons conseils. Leur traitement est infailible, il est éprouvé par des années d'expérience qu'attestent des milliers de certificats, de remerciements et d'éloges.

Ne perdez pas une minute, ne laissez pas écouler une année après que la quarantaine aura sonné sans vous adresser à ces dévoués conseillers, qui vous armeront contre les difficultés de la période qui se prépare et vous permettront d'en traverser victorieusement les troublantes épreuves. Si vous suivez cet avis que nous vous donnons en toute sincérité et en toute confiance, vous écarterez loin de vous les affres de la débilité sénile. Combien il sont appréciables les bienfaits d'une belle vieillesse saine et robuste! Combien est heureuse, la femme qui ayant joui de toutes les extases d'une jeunesse heureuse, des plaisirs et des splendeurs d'un âge mûr vigoureux, peut savourer les joies d'une belle vieillesse. Aieul ou grand'mère, réunissant autour d'elle une heureuse famille anxieuse de répondre à ses moindres désirs, d'épier le plus simple incident qui amène dans ses yeux un sourire, empressée d'écouter ses avis et de lui donner la place d'honneur dans ses réunions; voilà l'idéal auquel rêve la femme qui a atteint la quarantaine!

Les peintres nous représentent nos grand-mères si alertes, si coquettes, si actives encore dans leur sémillante vieillesse, et nous-mêmes, nous avons tous vu de ces belles et sereines ancêtres dont l'éternelle verdure fait l'admiration de tous ceux et de celles qui les approchent.

N'oubliez pas que c'est par un soin incessant, par une prévision qui ne s'endort jamais, par une observation rigoureuse des règles de la santé et de l'hygiène, par un traitement raisonné, énergique et efficace comme celui des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE qu'elles ont obtenu de jouir des bienfaits d'une belle vieillesse.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

274, Rue St-Denis, Montreal.



ABONNEZ-VOUS A L'IMPARTIAL